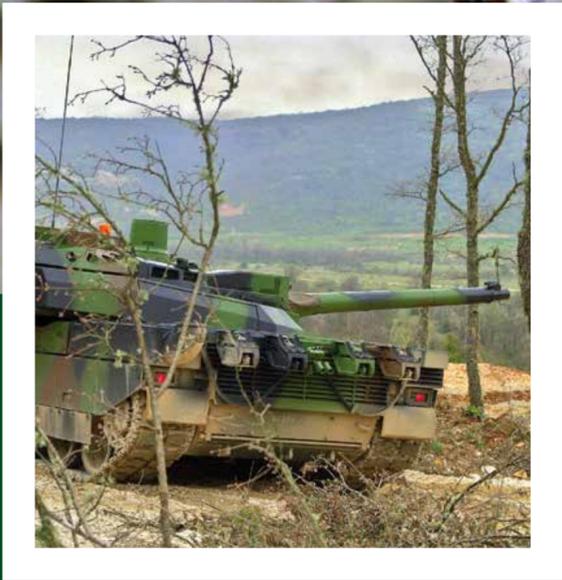




# On peut se passionner pour les chenilles... et les papillons !



Conserver la biodiversité des terrains militaires, c'est protéger le patrimoine national et européen

Le pacha à deux queues dans son habitat naturel sur le camp des Garrigues, par Gaëlle LAPORTE, Syndicat Mixte des Gorges du Gardon (SMGG).

Ce papillon pond ses œufs uniquement sur un arbuste nommé arbusier, dont les feuilles servent de repas aux chenilles. Des fourmis nourrissent même les chenilles de certains papillons. La nature est un monde d'interdépendance, voire de collaboration !

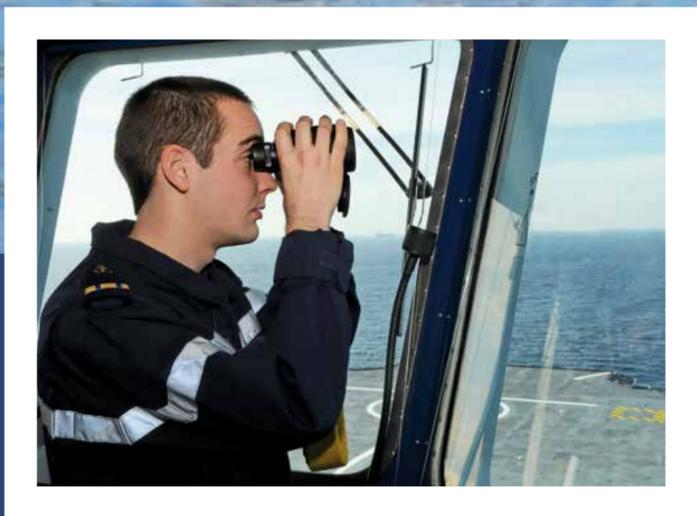
Char de combat « LECLERC » en manœuvre sur le camp de Canjuers, par M. LAFONTAINE, MINDEF.

Avec 40 000 hectares de terrains militaires classés pour la qualité de leur biodiversité, le MINDEF a une responsabilité majeure dans la protection du patrimoine naturel français.





# Savoir regarder plus loin... c'est mieux (se) préserver !



Conserver la biodiversité des terrains militaires, c'est protéger le patrimoine national et européen

Le cormoran huppé de Méditerranée et la sterne caugek sur la base navale d'Aspretto, par Marine PRUDENT, COMAR Ajaccio.

Les naturalistes sont des observateurs de la nature. Cette activité permet de mieux comprendre comment vivent la faune et la flore et d'orienter les pratiques humaines afin de mieux les respecter. Bien connaître, c'est déjà protéger !

Veille optique en passerelle à bord du bâtiment de projection et de commandement «TONNERRE» © par Mathieu LEBRESNE, Marine Nationale.

Au titre de l'action de l'État en mer, la Marine Nationale assure la lutte contre les pollutions marines, la surveillance et la police de la pêche sur les 11 millions de Km<sup>2</sup> de notre espace maritime (2<sup>ème</sup> mondial).





# Piloter de gros porteurs... et admirer les petits chasseurs !



Conserver la biodiversité  
des terrains militaires,  
c'est protéger le patrimoine national  
et européen

Un guêpier d'Europe sur le Camp militaire de Sissonne, par Cyrille TANGUY, 8<sup>ème</sup> RMAT de Mourmelon.

Le guêpier se nourrit en priorité d'abeilles, guêpes et frelons (jusqu'à 250 par jour).  
Il lui faut un terrier où confectionner son nid, de grands arbres pour passer la nuit et un perchoir entouré de prés pour chasser. C'est tout un équilibre à préserver !

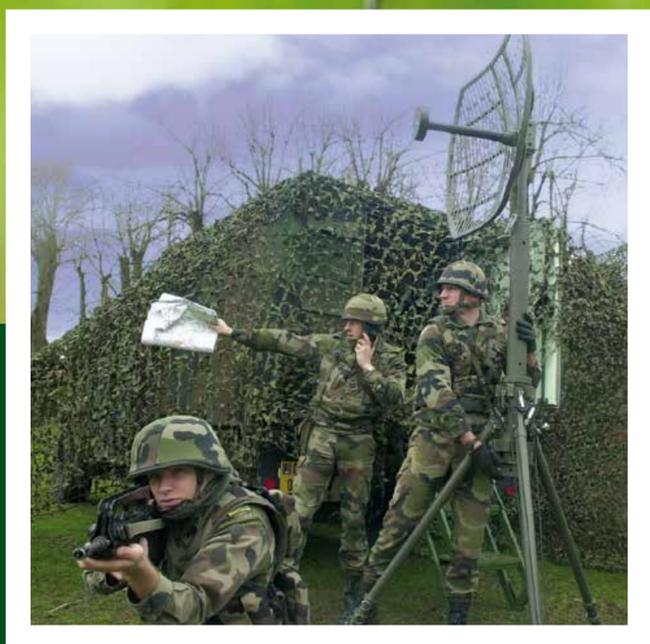
Décollage d'un avion militaire de transport « Transall » d'une piste de fortune, par M. LAFONTAINE, MINDEF.

Avec 40 000 hectares de terrains militaires classés pour la qualité de leur biodiversité, le MINDEF a une responsabilité majeure dans la protection du patrimoine naturel français.





# Aimer les transmissions... aimer les grandes antennes !



Conserver la biodiversité  
des terrains militaires,  
c'est protéger le patrimoine national  
et européen

L'affût du longicorne sur le camp de Chambaran, par Laurène TREBUCQ, LPO Isère.

C'est notamment grâce aux insectes que le bois mort des forêts peut être recyclé et incorporé au sol pour ensuite servir d'aliment aux arbres. Ce sont les maillons d'une chaîne alimentaire qu'il ne faut pas rompre. Dans la nature chaque espèce a son rôle, même les plus petites !

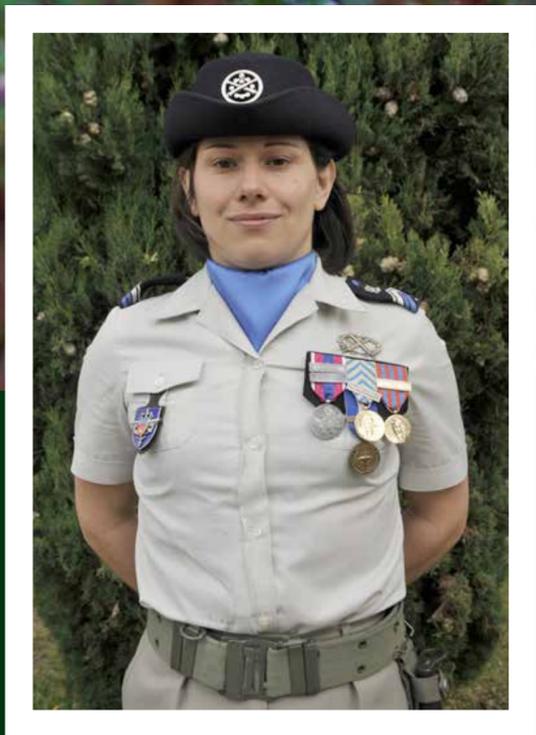
Mise en place d'une liaison hértzienne tactique d'un centre de commandement opérationnel, par M. LAFONTAINE, MINDEF.

Avec 40 000 hectares de terrains militaires classés pour la qualité de leur biodiversité, le MINDEF a une responsabilité majeure dans la protection du patrimoine naturel français.





# On peut être fier par nature... et fier de ses décorations !



Conserver la biodiversité  
des terrains militaires,  
c'est protéger le patrimoine national  
et européen

Sa majesté le cerf sur le camp militaire de Sissonne, par Cyrille TANGUY, 8<sup>ème</sup> RMAT de Mourmelon.

La forêt abrite la majeure partie des espèces connues sur terre. Des espèces, comme certaines chouettes ne vivent que parmi les arbres. Si le cerf a conservé une forte affection pour les prairies dans lesquelles il vivait autrefois, la forêt lui sert d'abri. Alors respectons-la !

Le BCH TRESORET lors d'une cérémonie commémorative, par M<sup>me</sup> Dominique BLANC, MINDEF.

Avec 40 000 hectares de terrains militaires classés pour la qualité de leur biodiversité, le MINDEF a une responsabilité majeure dans la protection du patrimoine naturel français.





# Un bon chasseur alpin apprend toujours d'un autre bon chasseur alpin



Conserver la biodiversité des terrains militaires, c'est protéger le patrimoine national et européen

L'aigle après son repas, sur le camp de Canjuers, par ADC BENEDICTI, 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique.

La montagne est un milieu fragile. Les replats et les enfoncements de ses parois peuvent accueillir le nid de l'aigle et ses petits. Les vastes prairies à proximité sont des zones de chasse idéales... sauf si on le dérange. Alors la discrétion est de mise !

Chasseur alpin d'un Groupe de Commandos de Montagne en mission de renseignement, par M. LAFONTAINE, MINDEF.

Avec 40 000 hectares de terrains militaires classés pour la qualité de leur biodiversité, le MINDEF a une responsabilité majeure dans la protection du patrimoine naturel français.

